

Exposition

S'engager pour la liberté de la France

Panneau 2

LE BRUIT DES BOTTES

1. Panneaux 10 et 11

Lorsque la guerre éclate en septembre 1939, l'Europe connaît de vives tensions géopolitiques depuis les années 1920 avec la montée de régimes dictatoriaux en Italie (le fascisme de Mussolini), en Allemagne (le nazisme de Hitler) et en U R S S (le communisme stalinien). Une partie de la population est déjà sensibilisée aux dangers du fascisme dénoncés par ses opposants et même engagée dans la lutte antifasciste, comme ceux partis combattre Franco pendant la guerre d'Espagne (1936 - 1939).

L'engagement pour la France et la liberté est une réaction spontanée et personnelle qui concerne toutes les catégories de population, tous les milieux et évolue au gré du contexte local et de la succession des événements entre 1940 et 1944.

S'engager c'est aussi prendre des risques : être arrêté, interné, torturé, fusillé comme otage, déporté, mourir. Pourtant, l'engagement ne faiblit pas et se diversifie pour dénoncer l'occupant, venir en aide à ses victimes et pour lutter pour la liberté de la France.

Une photographie

Au centre, sur un poteau penché, un panneau indicateur indique la direction de Rennes, Vannes et Saint-Nazaire. Un panneau au-dessus et deux autres au-dessous sont en allemand. A l'arrière-plan, on voit un soldat allemand de dos et la devanture d'un magasin ornée de deux affichettes disant « Prenez garde à la peinture » (*Copyright Archives municipales de Nantes – Cote 13Fi3586*)

Panneaux indicateurs allemands à Nantes. Pancarte Michelin, Carrefour Strasbourg-Verdun à Nantes.

2. Panneau 4

Certains répondent à l'appel lancé le 18 juin 1940 par le Général de Gaulle parti continuer le combat à Londres.

Siglé : Plus d'informations sur www.amrc.fr

3. Panneau 3

Après l'invasion de la France par les armées allemandes en mai 1940, le traumatisme de l'exode et l'armistice signé le 22 juin 1940, ceux qui ne supportent pas la défaite et l'occupation et ceux qui rejettent le nouveau gouvernement autoritaire de Vichy, mis en place par le Maréchal Pétain, s'engagent pour leurs libertés et pour celle de la France.

4. Panneaux 6 et 7

Entre 1941 et 1943, l'engagement pour la liberté se diversifie face aux évolutions de la guerre, parfois en réaction à la politique des otages, et prend de multiples formes allant du « simple » refus de parler aux allemands au renseignement, au soutien logistique à la résistance ou à l'aide aux personnes traquées pour des motifs politiques ou raciaux.

Photographie de quatre soldats allemands qui marchent de front, sur laquelle est typographiée la légende suivante : « 1940 : Soldats allemands en marche. Photo de propagande du N S D A P (Parti national-socialiste des travailleurs allemands) » (*Copyright Fonds André Bompol – Collection A M R C / M R N*)

5. Panneau 5

Les membres du Parti Communiste français sont déchirés entre leur sentiment patriotique et leur fidélité à la ligne du parti depuis la signature du pacte de non-agression germano-soviétique en août 1939. Pourchassés par Vichy qui les accuse de pacifisme et de défaitisme, nombreux sont ceux qui s'engagent pour libérer la France au nom des valeurs antifascistes, rejoints par l'ensemble des membres du P C F après juin 1941 et l'invasion de l'URSS par l'Allemagne nazie (Opération Barbarossa). La résistance communiste s'organise et se structure alors.

6. Panneaux 8 et 9

L'année 1943 marque un tournant avec le ralliement de nombreux jeunes gens refusant de partir en Allemagne au titre du Service du Travail Obligatoire (S T O). Entrer en clandestinité, et en résistance pour certains, apparaît comme une alternative et les jeunes sont regroupés dans des maquis et formés à l'action directe.

7. Panneau 12

Les premiers mois de l'année 1944 voient se multiplier les engagements et s'organiser les combats en préparation de la Libération avec la création des Forces Françaises de l'intérieur (F F I) en février 1944 dont la mission est d'aider militairement à la libération du territoire.

Reproduction partielle de la photographie de propagande présentant trois des quatre soldats allemands marchant.

Fin du panneau 2 de l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant.

Siglé avec les logos :

Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt ; Musée de la Résistance nationale ; Association des amis de la Fondation pour la mémoire de la Déportation ; Château des Ducs de Bretagne – Musée d'histoire de Nantes ; Ministère de l'éducation nationale ; Ministère de la défense et S G A (Secrétariat Général pour l'Administration) direction de la mémoire, du patrimoine et des archives ; A M R C (Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant).

Lecture testée avec le logiciel NonVisual desktop Access (N V D A). C'est un logiciel qui permet une revue d'écran gratuite et open-source pour le système d'exploitation Microsoft Windows (<http://www.nvda-fr.org/>).